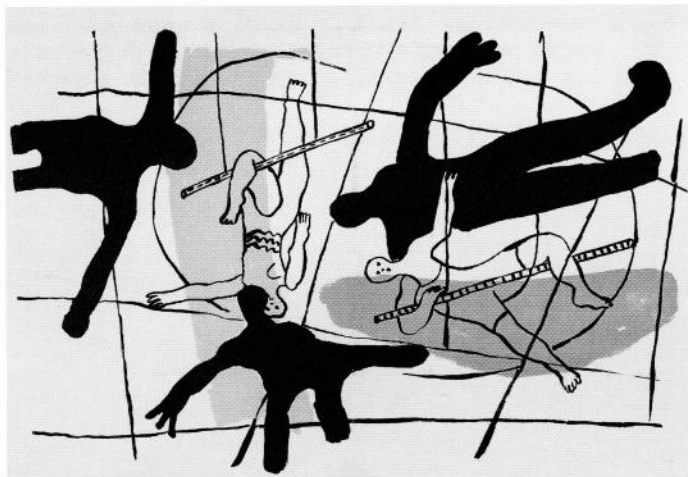


Juin 1999

DARWINISME MUSEAL

Il en va des musées comme des dinosaures ou des coléoptères. Comparaison triviale ou inadaptée ? Pas certain. Osons en effet constater que les musées ne sont pas nés par génération spontanée pas plus qu'ils n'ont surgi tout armés du sein d'une ombrageuse divinité. Issus d'un long processus d'évolution qui part des cabinets de curiosités pour aboutir à la pyramide du Louvre ou au musée Guggenheim, les musées sont de vigoureux organismes

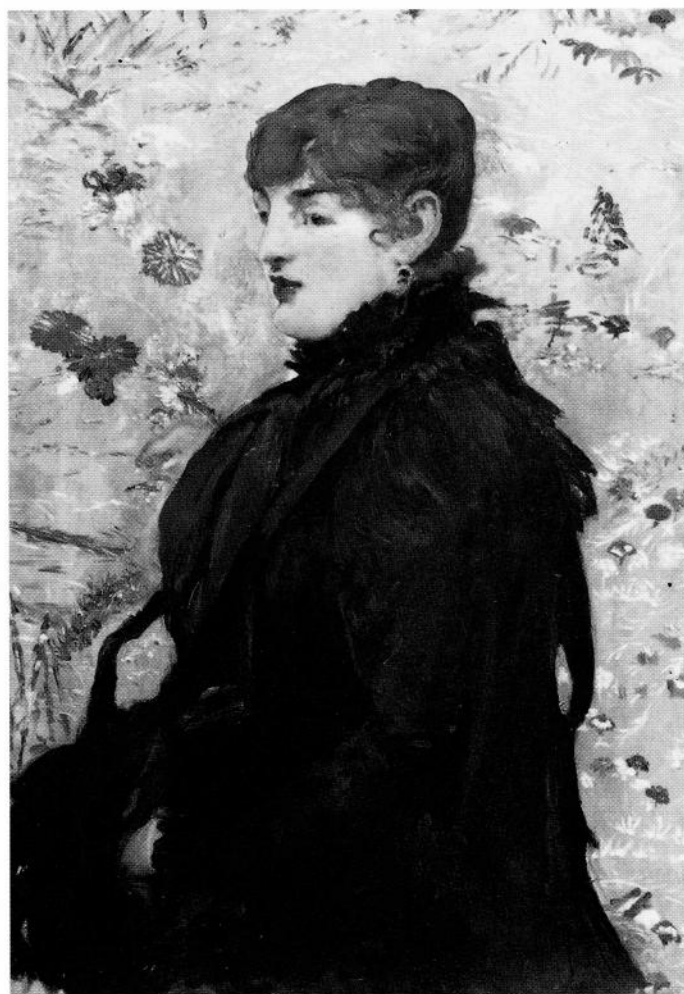
œuvres sur papier et notamment à celles d'artistes français. Ce qui pourrait ainsi sembler présenter un caractère anecdotique constitue bien au contraire un aperçu complet de l'intense activité qui caractérisait les milieux de l'édition d'art dans la première moitié du vingtième siècle en France, alors que Paris était encore le grand pôle d'attraction pour des artistes venus de toute l'Europe. C'est ainsi que figurent entre autres des œuvres de peintres comme Bonnard, Derain, Dufy, Léger, Matisse, Rouault, Picasso, Miró, Max Ernst, Chagall ainsi que des œuvres graphiques dues à des sculpteurs comme Maillol ou Henri Laurens. Les thèmes traités sont très divers et appartiennent autant à la littérature de l'Antiquité qu'à des œuvres d'avant-garde caractérisées par une symbiose totale entre le texte et l'image. Une exposition d'une telle qualité concernant une pléiade d'artistes français et non des moindres ne devrait pas passer inaperçue ! Et pourtant....En tout cas, elle partira ensuite relever l'ordinaire des musées d'Essen et de Salzburg qui ne sont pas précisément de petits organismes chétifs ou souffreteux. Heureux Mulhousiens qui ont pu profiter de l'aubaine en avant-première. Il faut signaler qu'ils sont (par nécessité ?) de grands voyageurs que l'on rencontre fréquemment à la fondation Gianadda à Martigny ou à la Kunsthalle de Tübingen, autre beaux exemplaires de l'espèce muséale ! Une autre destination à recommander à nos inlassables spécialistes en "muzéologie" est le musée des Beaux-Arts de Nancy, robuste gaillard ayant atteint l'âge respectable de 206 ans (la première collection, constituée à partir des saisies révolutionnaires en 1793



Fernand Léger

ACROBATES

vivants : ils naissent, grandissent, vivent parfois très vieux, parviennent même à se reproduire par parthénogenèse. Des individus d'âge canonique, après un bon lifting, sortent de leur chrysalide et arrivent carrément à nous faire douter de leur date de naissance. Certains, par contre, atteints déjà dans leur prime jeunesse de formes particulières d'éléphantiasis se voient tout à coup frappés de stupeur, menacés alors par de redoutables prédateurs, prêts à parasiter leur substance tandis que d'autres, souffrant de désaffection voire de malnutrition développent à la longue des troubles d'origine psychosomatique : on les voit alors se parer d'oripeaux bouffons et dérisoires, signes annonciateurs des langueurs qui risquent tôt ou tard de les emporter. Cette sélection, qui entraîne inéluctablement la disparition ou la dissolution des organismes jugés les plus chétifs n'est cependant pas naturelle et elle peut parfois faire douter du bon sens de ceux à qui la collectivité a confié la maintenance de ces organismes complexes, fragiles et coûteux mais néanmoins irremplaçables. D'autres "éleveurs" ont plus de succès et aboutissent par le biais d'une alimentation riche, variée et équilibrée, voire par croisements, mais sans jamais recourir à d'hasardeuses manipulations génétiques, à développer de magnifiques spécimens, aux écailles chatoyantes qui provoquent l'admiration des foules. C'est le cas entre autres de l'Augustinermuseum de Freiburg. Il présente jusqu'au 27 juin 1999 une exposition qui rompt avec certaines traditions un peu compassées de ce vénérable établissement sans pour autant prendre à rebrousse-poil un public régional exigeant en terme de qualité. Cette exposition regroupe en effet un ensemble d'une vingtaine d'œuvres graphiques destinées à illustrer des textes littéraires. L'initiative de ce projet appartient au collectionneur Wolfgang Classen, membre de l'association des Amis du Musée. Ce dernier déclarait modestement le jour du vernissage que son activité de collectionneur et celle de son épouse s'étaient limitées à des



Edouard Manet

MERY LAURENT

OVIDE

L'ART D'AIMER

BOIS ORIGINAUX
DU SCULPTEUR
ARISTIDE MAILLOL



Aristide Maillol

L'ART D'AIMER

sera installée à son emplacement actuel en 1814) et qui vient de bénéficier d'une sérieuse cure de cellules fraîches avec la rénovation et l'extension démarrée en 1996 à l'initiative de la Ville de Nancy. La surface dévolue à un parcours muséographique totalement repensé est passée de 4500 à 9000 m2 et permet la présentation de 40% d'œuvres supplémentaires. Pas question pour autant de jeter son bonnet par-dessus les moulins ! Un des points forts reste la collection Daum qui n'a son équivalent dans aucun autre musée européen. Elle constitue la mémoire d'une entreprise nancéienne dans la ville même qui fut son fief. Cet ensemble permet de présenter l'histoire de la Manufacture depuis ses débuts dans les années 1880 jusqu'aux créations les plus contemporaines des années 1990. A noter cependant que l'entrée de cette collection est relativement récente et résulte d'une politique raisonnée d'acquisitions réalisées entre 1982 et 1992 avec, entre autres partenaires, le soutien de l'Association des Amis du Musée qui compte près de 1000 membres... Les expositions temporaires prévues pour l'année en cours témoignent du souci d'exploiter au mieux les spécificités régionales tout en s'appliquant à donner une dimension européenne à la découverte des grands mouvements artistiques : jusqu'au 26 juillet on pourra ainsi prendre contact avec "l'Ecole de Nancy - Peinture et Art Nouveau", exposition organisée dans le cadre de l'Année de l'Ecole de Nancy. "Un musée dans la ville", tel est le thème qui a inspiré la démarche de rénovation et d'extension entreprise à Nancy. Le musée d'art "meilleur ami de l'homme" ne constitue-t-il pas en effet un espace privilégié d'exercice de la citoyenneté ?

Pierre-louis Chrétien

CHRONIQUE

Roger Romann

L'association "Art de Haute-Alsace" a perdu le mois passé un des adhérents de la première heure qui fut un de ses membres les plus actifs et les plus dévoués. De par la formation qu'il avait reçue à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, il avait acquis une pratique qui le qualifiait à la réalisation des expositions. Ainsi oeuvra-t-il encore aux deux expositions du bicentenaire l'année passée. Sa dernière apparition à nos côtés lors de l'exposition au Cité Hof de Riedisheim en janvier de cette année ne laissait pas présager sa disparition. L'association gardera de lui le souvenir d'un ami cordial, sincère et fidèle.

ACTUALITES

A Karlsruhe

JEAN-SIMEON CHARDIN

Du 4 juin au 22 août 1999 la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe fête le 300^e anniversaire de la naissance de l'un des plus célèbres artistes français : Jean-Simeon Chardin. Né à Paris en 1699, Chardin a grandi dans la capitale culturelle de la France de l'Ancien Régime et ne l'a pas quittée jusqu'à sa mort. Il était un membre éminent de l'Académie et vivait au milieu de l'agitation mondaine de la métropole. Il n'en a pas moins délaissé la peinture historique des plus appréciée à l'époque tout comme le portrait de commanditaires fortunés pour rester fidèle au petit monde sans éclat de la bourgeoisie parisienne. Ce n'est pas un hasard si la Kunsthalle est le premier musée allemand à consacrer une exposition à Chardin : la margravine Karoline Luise von Baden tenait son contemporain en haute estime et a, de bonne heure, acquis un certain nombre de ses œuvres. L'amateur d'aujourd'hui n'est pas moins touché que celui du XVIII^e siècle par les scènes de la vie domestique finement observées, dans laquelle le monde des enfants tient une grande place. Mais ce ne sont pas seulement ses scènes de genre mais également ses natures mortes qui ont suscité la profonde admiration



qu'ont éprouvée pour lui tant ses contemporains que les générations suivantes. La composition, le choix des couleurs et la manière de peindre transforment le plus simple des objets en véritable événement optique. Des motifs aussi simples que deux pêches et cinq prunes posées sur une table captivent le regard d'une manière si étrange qu'un de ses contemporains déjà, l'encyclopédiste Denis Diderot, appelait Chardin "le grand magicien". La tradition veut qu'on ne l'ait jamais vu en train de peindre. Sa manière de peindre exceptionnelle reste donc toujours entourée de mystère.

Du 4 juin au 22 août.

Staatliche Kunsthalle Hans-Thoma-Str.2

Mardi à vendredi 10 à 18 h, samedi, dimanche et fêtes 10 à 19 h.

A Martigny

PIERRE BONNARD

Pierre Bonnard (1867-1947) fréquente l'Académie Julian avant de rejoindre Maurice Denis pour créer le groupe des nabis. Il réalise des nus, des intérieurs, des paysages et va de plus en plus exalter les



couleurs, les baigner dans un flot de lumière avec des reflets souvent jaunes et orangés. L'univers de Bonnard se transforme en féerie quotidienne qui reflète le bonheur de vivre. Les autoportraits constituent le genre qui permet à l'art de Bonnard d'atteindre sa plénitude. Cette rétrospective montre les divers aspects de l'œuvre de Bonnard au travers d'œuvres en provenance d'importants musées et de collections privées d'Europe et des Etats-Unis. Une série de photographies, notamment réalisées par Henri Cartier-Bresson, complète cet ensemble présenté également dans un catalogue enrichi de textes d'auteurs.

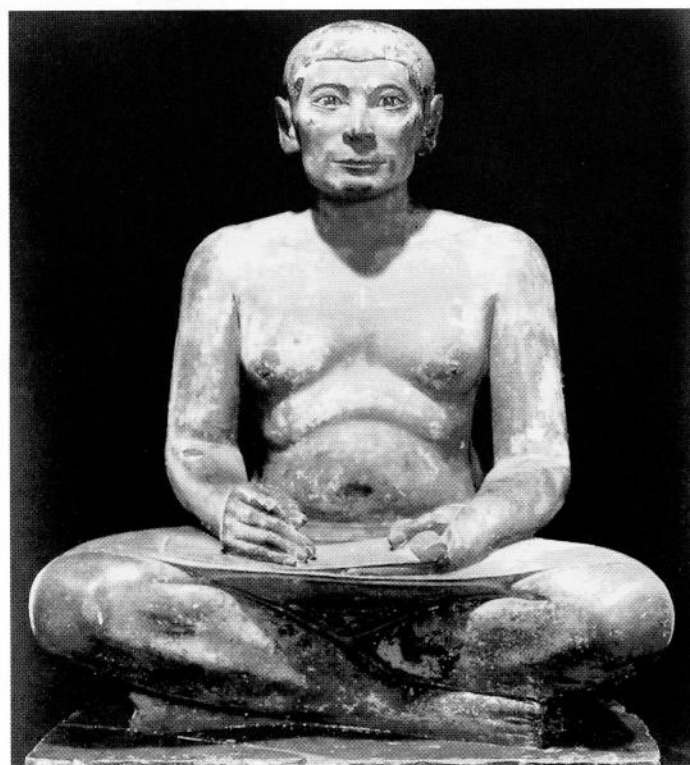
Du 11 juin au 14 novembre 1999.
Fondation Pierre Gianadda. Tous les jours de 9h à 19h.

A Paris

L'ART EGYPTIEN AU TEMPS DES PYRAMIDES

Première exposition internationale rassemblant les témoignages artistiques de l'Ancien Empire (vers 2700-2200 avant J.-C.), l'une des plus brillantes périodes qu'ait connues l'humanité. "L'art égyptien au temps des pyramides" est l'aboutissement de dix années de travail. Curieusement aucune exposition n'avait encore été organisée sur l'art de cette époque. Il est vrai que la recherche a longtemps porté sur l'architecture et que, faute de connaissances précises, les autres expressions artistiques ont été quelque peu négligées. L'exposition vise à combler cette lacune grâce aux prêts accordés par les plus grands musées, des œuvres de même origine ont pu être rassemblées pour la première fois depuis leur découverte.

Du 9 avril au 12 juillet 1999.
Galleries nationales du Grand Palais ; Square Jean Perrin.
De 10 à 20 h, le mercredi 22 h, fermé le mardi.



A Dijon

BALTHUS : UN ATELIER DANS LE MORVAN

Le comte Balthazar Klossowski de Rola, qui prit comme nom d'artiste Balthus, diminutif amical que lui donna Rainer Maria Rilke, se retire en 1953 du milieu artistique parisien pour habiter le château de Chassy, près de Château-Chinon dans le Morvan. Il y demeure jusqu'en 1961,

date à laquelle André Malraux lui propose de diriger la Villa Médicis à Rome. Autodidacte, formé par le contact avec les grands maîtres du passé comme Giotto et Piero della Francesca, Poussin et Courbet, Balthus demeure en dehors des différents courants d'avant-garde. La période de Chassy, jamais étudiée séparément, constitue un moment de créativité intense et de maturité dans la carrière de l'artiste. Les paysages prennent une nouvelle importance dans son œuvre. Ils sont presque toujours réalisés depuis les nombreuses fenêtres de l'atelier situé au deuxième étage du château, ce qui leur donne un caractère volontairement artificiel : il s'agit moins d'études du paysage que d'une réflexion sur la peinture. Parallèlement, le peintre réalise de nombreux portraits et de mystérieuses scènes d'intérieur. La nature morte n'est elle-même pas absente de son travail. Tous les genres traditionnels de peinture sont ainsi convoqués pour participer à la réflexion que mène Balthus sur les moyens de concevoir une œuvre contemporaine mais volontairement inactuelle.

Du 12 juin au 27 septembre 1999.

Musée des Beaux-Arts de Dijon.

Palais des Etats de Bourgogne; tous les jours, sauf mardi, de 10 à 18 h.

A Bâle

FACE TO FACE TO CYBERFACE

L'exposition présente des individus vus de face, et plus particulièrement des visages. Le titre à lui seul révèle l'ampleur du programme que la Fondation Beyeler s'est fixé pour amener le visiteur à appréhender un phénomène essentiel non seulement pour l'art mais aussi pour toute l'existence humaine et la communication moderne. De l'art du portrait, tel que le concevaient les grands représentants de l'art moderne, et de l'approche entièrement nouvelle de Dubuffet et Giacometti jusqu'à notre époque toute récente dans laquelle l'humain redécouvre son visage à travers l'univers artificiel du cyberspace, l'exposition propose environ 80 œuvres de 19 artistes travaillant dans les domaines de la peinture, de la sculpture, de la photographie et des installations multimédias. En se concentrant sur les étapes les plus marquantes de l'évolution des arts plastiques, le projet entend illustrer de façon saisissante les diverses interprétations psychologiques dont relèvent ces représentations, frontales, parfois effrayantes. La force d'attraction qu'exercent ces portraits de visages clonés illustre le nouveau pouvoir de l'image.

Du 30 mai au 12 septembre. Fondation Beyeler, Baslerstrasse 101, Riehen.

Du lundi au dimanche de 10 à 18 h, le mercredi jusqu'à 20 h.



Association
«Art de Haute-Alsace»

en préparation pour cette automne

Robert Breitwieser

EXPOSITION DU CENTENAIRE

peintures, aquarelles, dessins
de la «Collection Art de Haute-Alsace»
et de diverses collections particulières

du vendredi 8 au dimanche 17 octobre 1999
de 13 à 20 heures

Salle d'exposition de la S.I.M.
10, rue de la Bourse à Mulhouse

En raison de l'événement artistique que constituera cette exposition à Mulhouse, les bénévoles de l'association feront un effort particulier pour offrir à tous les publics la possibilité de la visiter tous les jours. Réservez-vous ces dates et venez nombreux avec vos amis.

L'association «Art de Haute-Alsace»

Fondée en 1981, Art de Haute-Alsace s'est donné comme objectif de réunir une collection raisonnée et cohérente des plus remarquables peintures et sculptures faites par des artistes de cette région. Ces œuvres sont destinées à être exposées au public dans un lieu et des conditions adéquats.

L'Association a déjà acquis plus de cent cinquante œuvres de toute première qualité (peintures, sculptures, dessins). De nouvelles acquisitions permettront de renforcer encore la cohésion de cet ensemble exceptionnel qui englobe chronologiquement toute la période allant de la veille de la première guerre mondiale jusqu'à l'époque actuelle.

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les deuxièmes vendredis du mois de 16h30 à 18h30, hormis les vacances scolaires où elle est reportée au premier vendredi après la rentrée.